



Elena Guennadijevna Kostoutchenko (née le 25 septembre 1987 à Iaroslavl, Russie) est une journaliste russe et militante pour les droits LGBT. Kostoutchenko est journaliste d'investigation pour le journal *Novaïa Gazeta*. Elle est la première journaliste à écrire sur le groupe punk Pussy Riot et sur le massacre de Janaozen en 2011. Elle a traité les manifestations à l'encontre de la construction d'une autoroute controversée à douze voies traversant la forêt de Khimki et a dénoncé la présence de combattants russes dans la Guerre du Donbass dans l'est de l'Ukraine. Elle a été agressée et arrêtée à plusieurs reprises en raison de ses activités journalistiques et de son activisme.

KOSTYUCHENKO ELENA

- Elena Kostoutchenko est originaire de la ville de Iaroslavl, proche de Moscou. À 16 ans, elle travaillait déjà pour le journal local de sa ville natale. Elle a ensuite lu un article à propos de la Tchétchénie écrit par Anna Politkovskaïa dans *Novaya Gazeta*, une publication critique à l'égard du Kremlin, qui a été révélateur pour elle quant aux mensonges du pouvoir en Russie.
- Kostoutchenko a ensuite déménagé à Moscou et elle a étudié le journalisme à l'université d'État de Moscou. À 17 ans, elle a été engagée comme stagiaire à *Novaya Gazeta*. Elle est ensuite devenue membre à part entière du personnel et a été la plus jeune rédactrice du journal. Politkovskaïa est assassinée en octobre 2006 et Kostoutchenko déclare deux ans et demi plus tard : « J'ai réalisé que je ne lui avais jamais dit qu'elle était mon idole. » Elle déclare que depuis, elle félicite tous ses collègues, car « vous venez au travail, voyez vos collègues et pensez : "Qui est le prochain ?" ».
- Kostoutchenko est battue et hospitalisée lors de la Gay pride de 2011. Elle est la première journaliste à briser le blocus de l'information autour de la ville de Janaozen lors du massacre de Janaozen en décembre 2011.
- La veille de l'adoption par la Douma de la première lecture de la loi interdisant la promotion de l'homosexualité, Kostoutchenko participe à la « Journée des baisers ». L'action consistait simplement à se rendre à la Douma avec un groupe hétérogène de personnes et à s'enlacer ou s'embrasser. Le résultat a été des violences de la part de militants orthodoxes russes et d'autres personnes contre les participants.
- En mai 2013, Elena Kostoutchenko est arrêtée pour avoir pris part à la Gay pride à Moscou.
- En septembre 2013, Kostoutchenko menace sur Twitter d'aller à l'encontre des politiciens russes qui avaient voté pour un projet de loi afin de mettre en relation l'homosexualité à l'alcoolisme et à la toxicomanie et qui permettrait de retirer les enfants de parents homosexuels. Elle a promis de publier un rapport sur les membres de la Douma le jour de la première lecture du projet de loi.
- En février de l'année 2014, Elena Kostoutchenko fait partie des dix activistes LGBT arrêtés lors d'une manifestation sur la Place Rouge à Moscou. Durant la cérémonie d'ouverture des Jeux olympiques de Sotchi, ils chantent l'hymne national russe en arborant un drapeau arc-en-ciel, emblème du mouvement LGBT.
- En juin 2014, Kostoutchenko dénonce les efforts des autorités russes pour dissimuler le retour des corps de miliciens russes en Russie après avoir été tués au combat à l'aéroport de Donetsk en Ukraine. La même année, dans un reportage de novembre 2014 de Radio Free Europe/Radio Liberty, elle soutient activement le groupe Children-404 (« Deti-404 » en russe) qui « vise à fournir un espace virtuel sûr » aux adolescents LGBT.
- En 2023, Kostoutchenko publie un essai révélant qu'elle soupçonne d'avoir été empoisonnée par l'État russe en 2022, en raison de sa couverture de l'invasion russe de l'Ukraine.
- En octobre 2023, son livre *I Love Russia: Reporting from a Lost Country* est publié en anglais, puis dans d'autres langues. Il reçoit plusieurs prix, dont celui du meilleur livre de l'année par le *New Yorker* et *Time*, et a été nommé choix des éditeurs du *New York Times Book Review*.
- Honneurs et récompenses : En mai 2013, elle était l'une des sept personnes à remporter le prix « Liberté » pour son reportage sur les manifestations de Janaozen. Elle a remporté le prix Fritt Ord (Free Word) 2013 en Norvège¹⁷. Kostoutchenko est conférencière au Forum de la liberté d'Oslo en 2015